

Quelle NAISSANCE pour quelle HUMANITÉ ?

Nos recherches sur le souffle nous ont amené à nous poser cette question :
La Quête de l'immortalité taoïste et de l'éveil des bouddhistes passe-t-elle nécessairement par l'accomplissement de ce cycle alchimique que l'énergétique chinoise a nommé la respiration embryonnaire ?

Tout d'abord nous pensons que cette « respiration » n'est pas à créer, mais plutôt à retrouver avec suffisamment de « confiance en soi » pour qu'ils nous soit possible d'explorer notre mémoire fœtale.

Ce souvenir cellulaire, laissé là et oublié le jour de notre naissance, attend d'être réactualisé par notre conscience pour se restaurer. Lorsque que nous choisissons d'entreprendre cette voie, l'éclairage par le feu d'observance va peu à peu "conscientiser" cette mémoire refoulée. L'énergie ainsi libérée va se déployer et restaurer sur son passage notre circulation énergétique autonome et indépendante de la respiration pulmonaire.

Le chemin, la voie pour retrouver ce trésor reste la mémoire de sa propre naissance.

André MALRAUX a dit : "le 21^e Siècle sera spirituel ou il ne sera pas".

A l'aube de ce XXI^e siècle, sans doute est-il bon de s'interroger, de nouveau, sur le commencement de la vie d'un être humain, sa naissance.

Le petit de l'homme vient "au Monde", tous "sens" en éveil, à la découverte de son environnement immédiat. Il rencontre alors pour « sa première fois », la réalité du dehors.

Or quel accueil lui faisons nous ?

Dans quel environnement arrive-t-il ?

Quel est son premier contact ?

Quel sont ses premières impressions du monde, de la Société dans laquelle il va être amené à évoluer ?

À ce sujet quels ont été les nôtres et pourquoi ne nous en souvenons-nous pas ?

Un Peuple qui perd le sens de la naissance perd le sens de son humanité

Qu'avons-nous gardé de cette empreinte? Quelle est son influence sur nos choix de vie? Dans quelle mesure cette venue au monde ne déterminerait -elle pas toute relation à nos proches et à la société?...

Dans notre culture occidentale le terme de « naissance » désigne précisément et seulement le moment ou le nouveau-né nous apparaît dans sa toute première respiration pulmonaire, marquant ainsi la dernière phase du cycle évolutif de l'espèce humaine.

Il nous semble important de considérer l'évolution humaine comme étant perpétuellement en mouvement, et d'intégrer, en plus de l'idée d'une évolution-gestation Darwinienne, qu'il existe en nous une sorte de programmation, une mémoire de notre devenir, se libérant imperceptiblement, jour après jour, pour préparer le prochain stade de l'évolution de l'homo sapiens sapiens que nous sommes aujourd'hui. Peut-être est-il déjà en train de se présenter et de frapper à la porte de notre âme.

Le bouddhisme conçoit la naissance en plusieurs étapes :

- période de la conception
- période du développement
- période de la vie intra utérine dite océanique
- l'apparition, (naissance dans le concept occidental).

Nous pouvons penser que chez les bouddhistes, la souffrance due à la naissance (la sortie), est certainement passée inaperçue en raison des traductions et interprétations, car l'idée de la souffrance issue de la naissance est généralisée dans le concept général de la "souffrance" (Dukkha) de la vie.

La naissance, souvent négligée et reléguée à la simple idée de renaissance, fut néanmoins l'objet de d'observations et de commentaires qu'il suffit de savoir repérer comme dans cet extrait du

Maha pari nirvana sutra :

Les êtres du monde ont les idées à l'envers et l'esprit retourné. Ils s'attachent aux marques de la naissance et éprouvent de l'aversion pour la vieillesse et la mort. Les bodhisattva n'agissent pas ainsi, dès qu'ils contemplent les premiers moment de la naissance, ils y voient les défauts et les peines.

Pour nous, cette empreinte peut se décoder par la mémoire karmique, ou par un bilan énergétique chinois de notre patrimoine ancestral. Les taoïstes ont, quant à eux, pris en compte le moment même de la conception dans l'influence déterminante de notre patrimoine (petit dessin du tao curatif) et considèrent que le fœtus se développe à partir de l'union harmonieuse du sang de la mère et de l'essence du père (le jing) pour donner naissance à l'esprit et la force de vie individuels du futur enfant (le Shen). Cette empreinte peut aussi se décoder par une lecture psycho-énergétique plus occidentale comme : le désir des

parents d'avoir un enfant ou non, de préférer un garçon ou bien une fille, de la projection de ses parents — voire de tout l'arbre généalogique — sur le nouveau né, etc.

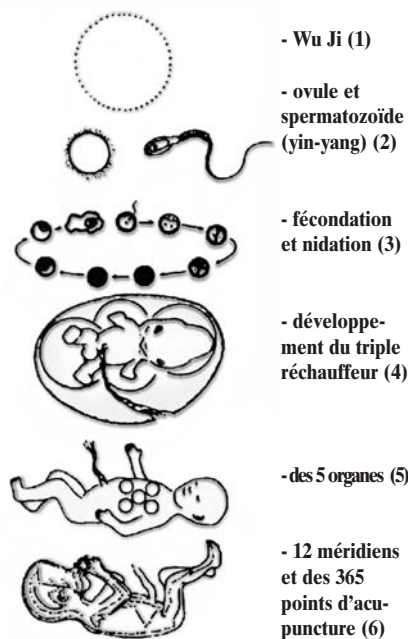
Cette dernière lecture psycho-énergétique est trop souvent oubliée par les pratiquants alors qu'elle nous apporte une interprétation plus proche de notre éducation. Elle peut donc nous aider à trouver un sens nouveau et redonner une interprétation moins exotique, plus enracinée dans notre culture, de cette formidable connaissance traditionnelle Bouddhiste et Taoïste.

Cette mémoire a été définie en occident comme le fameux « traumatisme de naissance » par Otto RANK (psychiatre dissident du courant de S. FREUD), auquel nous préférons le terme de « déterminisme de naissance ».

Le chercheur désireux de se connaître (naître avec), se trouvera obligatoirement devant le fait de franchir ou non ce passage (un pas sage).

Toutefois, s'il décide de faire ce pas, l'apprenti-chercheur doit savoir que par cet acte il s'engage à retraverser toute la mémoire de sa naissance contenue dans sa chair, sous forme d'empreintes inscrites dans ses tissus, ses os, ses muscles, ses fascias ou bien maintenue, retenue dans un organe malade. Ces revécus ne sont pas seulement symboliques, mais bel et bien une expérience corporelle, émotionnelle, spirituelle et transpersonnelle, réactivant et réactualisant les énergies refoulées. Plusieurs passages successifs, marqués impérativement par des actes, seront alors nécessaires pour fluidifier et

Les étapes de la conception à l'apparition, selon les anciens taoïstes



Un Peuple qui perd le sens de la naissance perd le sens de son humanité

libérer l'énergie stagnante, (le Qi) et transformer ce traumatisme en déterminisme de naissance et ainsi pouvoir orienter sa vie dans le sens désiré...

Dans notre recherche initiatique, nous nous sommes donc intéressés, en plus des techniques taoïstes et bouddhistes, aux techniques occidentales ayant pris en compte l'influence de l'environnement autour de la naissance et de son rôle certain dans le développement de la conscience humaine.

- Dans le domaine de la naissance, c'est F. LAMAZE, qui en 1953 fut le précurseur de la psycho-prophylaxie obstétricale, connue plus communément sous le terme "d'accouchement sans douleur". Cette "méthode" resta marginale et a même disparu du sol français.

- Ce courant évolua vers la notion d'espace psychoprophylactique, grâce à E. GALACTEROS, obstétricien, et spécialiste en psychologie et communication.

- Puis, ce fut le phénomène F. LEBOYER, avec la naissance sans violence. A son retour des Indes, il fit part en tant que médecin, de son expérience dans une autre culture, expérience qui faisait écho à Otto RANK. La naissance sans violence diminue le traumatisme de la naissance par l'accueil donné à l'enfant, par une préparation de la mère sur des principes reposant sur des bases de yoga ainsi que l'utilisation des sons.

La possibilité pour la mère de répondre à la position d'accouchement idéale selon l'écoute de son instinct.

Leboyer nous permit de prendre davantage en considération les besoins du nouveau-né à la naissance et de le respecter comme une personne à part entière.

Il n'est plus à prouver aujourd'hui scientifiquement avec l'échographie, que l'enfant vit émotionnellement dans

le ventre de sa mère, qu'il entend, qu'il sent, qu'il perçoit l'environnement extérieur.

- F. DOLTO invitait naturellement les mères mais aussi les pères, à parler à leur enfant in utero, et à la naissance, comme à une personne à part entière.

- F. VELDMAN, avec l'haptonomie, est venu nous enseigner la science de l'affectivité, l'importance du toucher comme confirmation affective du tout petit, retour aux sources du potentiel humain en matière de communication. Tout ces « Éveilleurs » ont permis la percée de nouvelles techniques initiatiques et psychothérapeutiques, toutes réunies dans le courant de la psychologie transpersonnelle et

passé presque inaperçu dans l'œuvre exploratrice de l'inconscient de S. FREUD, W. REICH et de C. G. JUNG.

Aujourd'hui, par l'observation de l'équilibre de nos postures et de la fluidité de nos mouvements, un bon pratiquant du Taiji — ou des mains affinées à une écoute subtile comme celle d'un ostéopathe, d'un fasciathérapeute, d'un énergéticien — peuvent lire, révéler et dénouer les traces de cette mémoire enfouie dans nos tissus, principalement dans le déroulement de la spirale des fascias, rétablissant ainsi la fluidité et l'harmonie de l'énergie dans nos méridiens.



de la psychologie systémique. Citons : La respiration holotropique de Stanislav GROF, le rebirthing redécouvert par Léonard ORR et le mouvement régénérateur de Itsuo TSUDA.

Ces techniques ont la particularité de prendre en considération ce moment important que représente sa propre naissance dans le déroulement de notre vie. L'importance de cet événement est

Quelle naissance aujourd'hui pour quelle société demain ?

Dans l'histoire du monde et des cultures, le nouveau-né s'éveillait dans son contexte familial et culturel, aidé d'une matrone et à domicile. Il voyait le jour dans "un monde" entouré de ceux qui l'avaient conçu, dans ce qui allait devenir "son univers", lieu de sa formation d'être humain.



Un Peuple qui perd le sens de la naissance perd le sens de son humanité

De nos jours, dans nos sociétés, la Naissance et la Mort, phénomènes humains, ont lieu dans des institutions spécialisées... La responsabilité individuelle en matière d'humanité est déplacée vers la responsabilité collective, sociale, institutionnelle. Bien sûr, on nous parle de "progrès scientifique" de "sécurité". Mais de quel progrès nos sociétés pourraient-elles s'enrichir si ce n'est en matière d'humanité ?

Depuis le début de ce siècle, l'information, les médias, véhiculent l'idée que la naissance est un risque, un événement médical avant d'être affectif et humain. En conséquence, les naissances ont lieu pour la plupart dans un cadre médical, institutionnel. Il est vrai que certaines naissances nécessitent l'intervention du médecin.

Mais en généralisant ce risque, nous adoptons une politique de peur à partir d'une minorité, et nous nous empêchons un autre possible, comme la création de « maisons de naissance », lieux de vie qui offriraient aux femmes dans l'attente d'être mères tout le confort, l'intimité et la sécurité médical en cas de nécessité que notre société contemporaine se doit de leur apporter. La grossesse et l'accouchement ne sont pas une maladie. Le progrès médical a permis la diminution de la mortalité maternelle et infantile, de répondre aux exigences du dépistage, de la prévention, et le cas échéant à la résolution de la pathologie. Mais l'existence de la pathologie justifie-t-elle à elle seule de maintenir la médicalisation systématique de la naissance ?

Le cadre médical institutionnel

Beaucoup de maternités hospitalières ressemblent à des usines à naître. Les femmes qui y viennent mettre au monde leur enfant ne connaissent forcément les sages-femmes qui les

accompagneront au moment de l'accouchement. Le médecin et la sage femme qui les a suivi ne sont pas forcément là ce jour-là. La relation de confiance intime avec l'entourage, indispensable pour favoriser une naissance dans les meilleures conditions, a disparu.

Or quand une femme arrive pour accoucher, l'accueil n'est pas toujours chaleureux. On la place dans un lit ou sur une table, avec un monitoring, allongée, en situation de passivité. Elle est souvent perfusée, prise en charge techniquement, médicalement.

- Après une péridurale, la mère est anesthésiée du milieu du dos jusqu'aux pieds, lui ôtant toute participation consciente et active. Et ce n'est pas seulement la mère qui est anesthésiée mais également son enfant.

La prescription de ce produit pendant les naissances, détruit-il le lien sacré qui unit la mère et son enfant ? Cet acte médicalisé et droguant s'immisce -t- il pour dérober l'intimité amoureuse de ce rite de passage que devrait être une naissance ?

Or c'est bien de cela dont il s'agit dans une naissance. Accueillir la Vie. Le Nouveau-Né qui mérite égard, respect et amour est séparé de sa mère à peine né, pesé, désinfecté, aspiré, emmaillotté ou mis en couveuse, puis en pouponnière. L'aspect affectif de la naissance est relégué au secondaire au nom de la Sacro-Sainte efficacité institutionnelle.

La naissance s'est désacralisée, banalisée, et à force de ne vouloir prendre aucun risque, on aboutit au paradoxe d'être incapable d'accueillir la vie.

Nous sommes en droit de nous demander quelles sont les conséquences "psycho-socio-pathologiques" réelles qu'entraînent ces naissances assistées par péridurale. Quelles seront les traces de cette coupure dans les relations futures ?

Existe-t-il un lien entre la prise de drogue de notre jeunesse et les « naissances assistées par péridurale » ? Connaissant aujourd'hui les besoins du nouveau né, l'interaction des empreintes sensorielles et affectives de la naissance sur son devenir psycho-énergétique, nous ne pouvons plus cautionner ce type de pratique.

« Les hommes de demain qui bâtiront notre future société sont ceux-là mêmes qui naissent aujourd'hui dans ces maternités ».

Posons nous ces questions :

Quel type d'être humain contribuons-nous à mettre au monde dans des conditions si éloignées de l'affectivité ? Pourquoi les parents seraient-ils plus à l'écoute de leur bébé, puis de leur enfant, quand ils assistent dès sa naissance à cet irrespect total de sa sensibilité, qui plus est par des professionnels détenant un certain pouvoir ?

Le pouvoir médical, institutionnel, fait écho au pouvoir religieux ou politique. Il s'agit toujours de s'en remettre à une autorité supposée savoir.

La médicalisation systématique de l'accouchement a dépossédé les femmes de ce savoir intuitif.

La Naissance appartient aux Mystères en rapport avec la face invisible de la Création. Ce mystère apparaît comme un rite initiatique ou rite de passage. Ce patrimoine qui peuple notre histoire et notre mythologie, et représente le pouvoir initiatique réel et symbolique



Imanou & Pol

de la naissance, risque de se retrouver dénaturé et peut-être même bafoué pour les générations futures...

Or, depuis que le monde est monde, les femmes faisaient naître jusqu'à nos jours leurs enfants avec ou sans médecins, mais presque toujours avec une autre femme, une aïeule, une matrone, ou une sage-femme. Solidarité féminine et entraide permettent un climat plus propice à la naissance d'un enfant. Naissance et Société sont étroitement liées; le type de naissance pratiqué dans différentes civilisations a toujours été le miroir du monde social. Aujourd'hui, nos naissances systématiquement assistées par un corps médical envahissant deviennent à leur tour le miroir de la tendance de notre société.

C'est pour cela que la femme porte en elle la responsabilité de l'émergence de cette conscience du déterminisme d'une façon de naître et d'une façon de vivre. Il est de la responsabilité des femmes de se réapproprier le sens à donner à ce moment béni des dieux où les femmes ne parlent pas de dieu (les mystères) mais parlent avec dieu...

Pour cela, elle doit se libérer du joug du pouvoir médical sur ce domaine qui lui appartient par droit divin puisque née femme, elle enfantera. Mais pour cela, il faudra aussi qu'elle se réveille pour écarter la mainmise de l'autorité paternelle sur ce rituel initiatique faisant partie du mystère féminin que l'homme-médecin semble ne pas supporter de voir lui échapper.

Quand la Science est séparée d'une éthique respectant l'humain, on sait qu'elle est capable du pire.

Sans doute, le plus grand mal de notre société est-il la difficulté à communiquer, à s'ouvrir à notre réalité sensible et spirituelle, tous englués que nous sommes dans la matérialité.

L'accueil du bébé passe par l'ouverture du cœur, par l'émergence d'un concept de réalité faisant appel au meilleur de chacun.

Nous devons changer le visage de la Naissance, car c'est de la Naissance d'une Société qu'il s'agit.

Et nous terminerons aujourd'hui en laissant les lecteurs réfléchir sur cette phrase :

Un Peuple qui perd le sens de la naissance perd le sens de son humanité.

En France aujourd'hui, M. ODENT s'est expatrié et a été accueilli en Angleterre, F. LEBOYER s'est retiré en Inde. Par contre, l'Haptonomie a réussi son implantation dans les maternités françaises. B. MONTAUD, auteur du "Testament de l'Ange" et témoin des derniers jours de Gitta MALLAZ (auteur de "Dialogue avec l'ange"), anime des stages de préparation à une autre naissance et développe un concept de N.B.E. (Near Birth Experience), expérience proche de la naissance à l'image du travail autour de l'accompagnement des mourants, la Near Death Experience, "expérience proche de la mort" où la dimension sacrée de l'esprit est intégrée aux rites de passages.

I.R. & P.C.

Bibliographie :

- **Pour une naissance sans violence**, de Frédéric Leboyer, Edition du Seuil.
- **L'accompagnement de la naissance**, de Bernard Montaud, Edition Edit'as.
- **L'haptonomie**, de Frans Veldman, Edition PUF.
- **Le Cri primal**, d'Arthur Janov, Edition du Rocher
- **le Jeu cosmique ; la Respiration holotropique**, de Stanislav Grof, Edition du Rocher.
- **Le Rebirthing**, de Léonard Orr, Edition Guy St Jean.
- **L'école de la respiration**, de Itsuo Tsuda, Edition Courrier du livre.

